

« Il faut un enseignement plus souple, collectif et interactif »

Éducation. Depuis le 20 janvier, l'Éducation nationale a lancé une grande concertation sur la place du numérique à l'école. L'occasion de faire bouger quelque peu les lignes, selon Jérôme Chirat, fondateur de la Maternelle des prénoms, à Saint-Chamond.

« Il faut enfin prendre des décisions ». Pour Jérôme Chirat, cette concertation nationale reste tardive mais elle a le mérite d'exister. Le fondateur de la Maternelle des prénoms, logiciel destiné aux professeurs de maternelle et CP (lire par ailleurs), ne s'en cache pas, l'École française est en retard. « C'est un secteur souvent très conservateur et fermé. Il faut pourtant qu'il évolue pour adapter son système éducatif », assure-t-il. Pour cela, le gouvernement

pose la question de la place du numérique pour bousculer les pratiques pédagogiques des enseignants. « Maintenant, il faut que ça débouche sur des mesures concrètes, ajoute Jérôme Chirat. On doit mettre les moyens. »

« Former les enseignants en priorité »

Face à l'évolution des mœurs et des pratiques des jeunes générations, le système éducatif français se retrouve en effet à la croisée des chemins. Certains se montrent plus progressistes et ouverts à cette modernisation. D'autres, en revanche, restent plus classiques et sceptiques sur l'apport de ces nouvelles pratiques. Notamment vis-à-vis du développement de l'enfant. Doit-il être confronté dès 3 ans à un écran pour faciliter son apprentissage ? Certains spécialistes y voient un danger au niveau physiologique. « On développe d'autres capacités », tempère Jérôme Chirat. Et celui-ci d'ajouter : « La priorité est, avant tout, de former les enseignants. Il faut prendre le problème à la base. Sinon, toutes les bonnes volontés ne serviront pas. » Pas question, donc, de toucher au fond de la pédagogie, mais bien à la forme et



■ Quelle place le numérique doit-il occuper à l'École ? Une question à laquelle l'Éducation nationale propose de répondre jusqu'au 9 mars. En médaillon : Jérôme Chirat. Photo d'illustration La Tribune-Le Progrès

Repères



Concertation nationale sur le numérique pour l'éducation

Du 20 janvier au 9 mars, les élèves, parents d'élèves ainsi que tous les acteurs éducatifs associatifs ou des collectivités sont appelés à remplir un questionnaire en ligne pour connaître les avis de chacun sur le développement du numérique à l'École. Un espace de forum est également disponible sur le site www.ecolenumerique.education.gouv.fr. Enfin, différentes rencontres sont organisées au sein des académies. Ce sera le cas à Saint-Étienne, jeudi 5 février, à partir de 17 h 30 au siège de Canopé (90, rue de la Richelandière).

à la manière d'appréhender la transmission du savoir.

« Cette évolution, ou révolution, doit permettre de sensibiliser d'une manière différente, avec un enseignement plus souple, collectif, interactif », ajoute Jérôme Chirat.

En attendant les résultats de cette consultation, cet ancien ingénieur apprécie la démarche. Mais il n'en reste pas moins sceptique. « Révolutionner, c'est impossible. Réformer, c'est possible mais ça va encore prendre du temps et donc du retard. » ■

Gaëtan Barralon

La Maternelle des prénoms, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'un logiciel mis en ligne depuis 2010 qui permet aux professeurs de maternelle et de CP de préparer leurs activités. « C'est ludique et pratique, à cheval sur le numérique et le papier », précise Jérôme Chirat, son fondateur. Ingénieur de formation, ce Couramiaux de naissance a lancé ce projet novateur à l'issue d'une rentrée scolaire effectuée en compagnie de professeurs à Lyon où il a trouvé des méthodes « parfois archaïques » pour préparer les cours. Revenu s'installer sur Saint-Cha-

mond l'année suivante, il a construit aujourd'hui un réseau de 5 000 clients issus du monde francophone, en France, en Suisse, en Belgique, au Maghreb et dans les lycées français de l'étranger. Seul regret, ce manque d'implantation locale. « Le bouche-à-oreille aurait pu mieux fonctionner », souligne Jérôme Chirat. Mais il ne perd pas espoir, notamment, de tisser des liens avec Saint-Etienne Métropole pour développer sa méthode de travail auprès des écoles du secteur.



■ L'équipe de Frédéric Rival, fin prête à accueillir les amateurs et curieux. Photo Emmanuel Chevalier

L'aquaramiaud à l'aube de sa journée portes ouvertes

L'Aquaramiaud connaît un début d'année plutôt actif, marqué notamment par l'accueil de nouvelles espèces, et de nouveaux projets en termes de créations de bacs. Aussi, c'est tout naturellement que l'association souhaite, une nouvelle fois, partager sa passion avec le public. Comme il est de coutume, plusieurs fois dans l'année, ce

cerle d'aquariophiles, débutants ou plus expérimentés, ouvre ses portes aux couramiaux, le temps d'une après-midi. L'occasion de se faire connaître et pourquoi pas d'accueillir de nouveaux visiteurs. Le public peut se dépayser entre les eaux limpides et recueillir quelques précieux conseils pour un usage plus limité à la maison. Dimanche

1^{er} février, ces passionnés seront heureux d'accueillir le public pour une visite de l'Aquaramiaud. Poissons d'eau douce ou d'eau de mer, un véritable voyage au cœur des divers continents. ■ Ouverture de l'Aquaramiaud, dimanche 1^{er} février de 14 h à 18 h. Espace Pablo-Neruda, route du Coin. Visite 2 € par adulte, gratuit pour les enfants.